

Lutte ouvrière sera présente

Lutte ouvrière s'alignera aux prochaines élections régionales.

« La société capitaliste a fait son temps, elle fait faillite ; les crises que nous connaissons actuellement en sont la preuve ». En annonçant hier qu'il conduirait une liste aux prochaines élections régionales, Jean-Yves Payet s'est livré à une attaque en règle contre un système qu'il juge tendu tout entier vers les intérêts du grand patronat et responsable de tous les maux de la société, depuis le chômage et la crise grecque jusqu'aux guerres et aux famines.

« Nous serons dans cette élection les seuls communistes. Nous ne présenterons pas un programme électoral mais un programme de lutte », affirme le candidat.

« Sans compromis avec le patronat », Lutte ouvrière ne veut pas en avoir non plus avec les politiques. À droite et au centre, « à La Réunion, les deux Robert sont les deux pis de la même mamelle, lâche Jean-Yves Payet ; le lait qu'ils donneront sera pour engraisser le patronat. »

À gauche, « le Parti socialiste n'a de socialiste que le nom ; il

apporte son soutien à un gouvernement qui, depuis 2012, n'a fait que servir les intérêts du grand patronat » et a entraîné « 1 000 licenciements par jour ».

Le PCR ? « Il veut faire croire que tous les Réunionnais ont des intérêts communs ; mais c'est un leurre qui ne mène qu'à une impasse, décrit en substance le leader de Lutte

ouvrière. Il ne défend pas les intérêts des travailleurs et ne vise qu'à retourner aux affaires. »

Du PLR d'Huguette Bello au Front de gauche, en passant par le mouvement de Jean-Hugues Ratenon, les autres formations ne l'intéressent pas davantage. « On ne peut s'allier qu'avec des gens qui défendent les intérêts des travailleurs »,

martèle Jean-Yves Payet.

Comme aux précédentes élections régionales, en 2010 (où son parti avait recueilli un peu moins de 2 000 voix, soit 0,82 % des suffrages dans le département), Lutte ouvrière vise moins à décrocher des sièges qu'à éveiller la « conscience collective ». « Notre score va réveiller le moral des militants », prédit Jean-Yves Payet.



Jean-Yves Payet (chemise bleue) : « La société capitaliste a fait son temps ». (Photo Thierry Villendeuil)